



L'histoire religieuse des régions du Québec, bilan et perspectives

Christine Hudon

Volume 67, 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006760ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006760ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Hudon, C. (2001). L'histoire religieuse des régions du Québec, bilan et perspectives. *Études d'histoire religieuse*, 67, 33–45.
<https://doi.org/10.7202/1006760ar>

Résumé de l'article

Cet article se propose d'examiner ce que les études d'histoire locale et régionale ont apporté à notre connaissance de l'histoire religieuse du Québec et de voir comment, à travers ces études, a été posée la question des rapports entre religion et culture régionale. Dans un premier temps, il met en lumière le traitement très inégal qu'ont reçu les différentes régions du Québec dans les mémoires de maîtrise et les thèses de doctorat soutenus dans les universités québécoises depuis 1975. Ensuite, il analyse le traitement réservé à l'histoire religieuse dans les monographies de la collection « Les régions du Québec » publiées par l'Institut québécois de recherche sur la culture en montrant le parti pris institutionnel qui a orienté les auteurs. Enfin, il souligne la pertinence du cadre local ou régional et propose quelques pistes de recherche pour l'étude des cultures religieuses régionales.

L'histoire religieuse des régions du Québec bilan et perspectives

Christine Hudon¹
Université de Sherbrooke

RÉSUMÉ : Cet article se propose d'examiner ce que les études d'histoire locale et régionale ont apporté à notre connaissance de l'histoire religieuse du Québec et de voir comment, à travers ces études, a été posée la question des rapports entre religion et culture régionale. Dans un premier temps, il met en lumière le traitement très inégal qu'ont reçu les différentes régions du Québec dans les mémoires de maîtrise et les thèses de doctorat soutenus dans les universités québécoises depuis 1975. Ensuite, il analyse le traitement réservé à l'histoire religieuse dans les monographies de la collection « Les régions du Québec » publiées par l'Institut québécois de recherche sur la culture en montrant le parti pris institutionnel qui a orienté les auteurs. Enfin, il souligne la pertinence du cadre local ou régional et propose quelques pistes de recherche pour l'étude des cultures religieuses régionales.

ABSTRACT: This paper examines the contribution of local and regional historical studies to our understanding of Quebec religious history and looks at how, throughout these studies, the question of relationships between religion and local culture has been considered. To begin with, this paper brings to light the unevenness of treatment given to the various regions of Quebec in the M.A. and Ph. D. theses defended in Quebec's universities since 1975. The paper then examines the way religious history has been presented in regional historical publications making up the collection «Les régions du Québec», published by the Institut québécois de recherche sur la culture, by showing that the authors have focused mainly on institutions to the detriment of other important aspects. Finally, this paper demonstrates the relevance of local and regional studies and suggests future research agendas.

¹ Détentrice d'un doctorat en études québécoises de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Christine Hudon est professeure d'histoire à l'Université de Sherbrooke. Ses recherches portent sur les institutions locales et le changement religieux au XIX^e siècle qu'elle cherche à saisir en portant une attention particulière aux différences régionales. Elle a publié *Prêtres et fidèles dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, 1820-1875* (Septentrion, 1966), de même que plusieurs articles dans des revues spécialisées. Cet article s'inscrit dans une recherche subventionnée par le Fonds FCAR. Je remercie mes assistants de recherche Tania Perron et Serge Tremblay. Je remercie également les lecteurs anonymes de la revue pour leurs très utiles suggestions.

Cet article a pour objectifs d'analyser ce que les études d'histoire locale et régionale ont apporté à notre connaissance de l'histoire religieuse du Québec et de voir comment, à travers ces études, a été posée la question des rapports entre religion et culture régionale. Il comprendra trois volets. Dans un premier temps, j'examinerai quelle couverture ont obtenue les régions du Québec dans l'historiographie religieuse, plus précisément dans les mémoires et les thèses soutenus dans les universités québécoises depuis 1975. Ensuite, j'analyserai le traitement réservé à l'histoire religieuse dans les monographies de la collection « Les régions du Québec » publiées par l'Institut québécois de recherche sur la culture. Enfin, je m'interrogerai sur la pertinence du cadre local ou régional pour l'étude des phénomènes religieux.

I. L'histoire religieuse des régions dans les mémoires et les thèses

L'histoire religieuse s'est considérablement renouvelée depuis une trentaine d'années. Elle a exploré de nouveaux objets en recourant à des sources inédites ou en interrogeant avec de nouvelles questions des documents déjà connus des historiens. Ceux-ci ont porté leur attention sur les modes d'encadrement et de contrôle social, sur les pratiques et les comportements religieux, sur la théologie, les dévotions et la spiritualité. Longtemps consacrée à l'étude des figures ecclésiastiques et religieuses importantes, l'histoire religieuse s'est peu à peu tournée vers l'ensemble des clercs, des religieux et des religieuses et vers la masse des fidèles². Elle s'est penchée sur le passé, non pas seulement dans le but d'en faire un récit, mais dans le but, surtout, de l'expliquer, tantôt dans une perspective sociale, voire politique, en éclairant la nature du pouvoir et les modalités de son exercice, tantôt dans une perspective culturelle en identifiant la dimension religieuse de l'identité collective³. Ce renouvellement s'est bien sûr amorcé avant 1975, comme en témoignent certains articles publiés dans les *Rapports* – devenus en 1966 les *Sessions d'études* – de la Société d'histoire de l'Église catholique et diverses autres recherches⁴. Cependant, il est devenu davantage perceptible

² Brigitte Caulier, « Le sentiment religieux », *Status Questionis*, Ottawa, Université d'Ottawa, 1994, p. 47-59; Guy Laperrière, « L'évolution de l'histoire religieuse au Québec depuis 1945 : le retour du pendule ? », Jean Hamelin et Nive Voisine, dir., *Érudition, humanisme et savoir. Actes du colloque en l'honneur de Jean Hamelin*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1996, p. 329-348 ; Jean Roy, « Quelques influences françaises sur l'historiographie religieuse du Québec des dernières décennies », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 51, 2, automne 1997, p. 301-316.

³ La récente synthèse de Lucia Ferretti, *Brève histoire de l'Église catholique au Québec* (Montréal, Boréal, 1999) constitue l'exemple le plus achevé de cette seconde approche.

⁴ Pour ne donner qu'un seul exemple: René Hardy, « Aperçu du rôle social et religieux du curé de Notre-Dame de Québec (1840-1860) », Université Laval, thèse de maîtrise, 1968, 122 p.

après cette date, plus précisément à l'orée des années 1980, alors que s'ouvraient de grands chantiers visant à situer et à saisir les phénomènes religieux dans leur environnement géographique et humain. Les projets de René Hardy et de Jean Roy sur la Mauricie et sur le diocèse de Nicolet⁵, ainsi que celui de Louis Rousseau et de Frank W. Remiggi sur le renouveau religieux de Montréal marquent en effet l'apparition d'une histoire religieuse de plus en plus soucieuse de connaître les conduites religieuses et pastorales, de cerner leur évolution et de les inscrire dans la spatialité⁶.

Ces grands chantiers en histoire religieuse stimulèrent la production de recherches moins ambitieuses dans leurs objectifs ou leur ampleur qui privilégièrent elles aussi le cadre régional ou local. Les unes, pour l'essentiel des mémoires de maîtrise, étaient directement reliées aux projets sur la Mauricie ou sur la région de Montréal. Quatre mémoires de maîtrise, plus ou moins articulés autour du thème du contrôle social, ont ainsi porté sur la pastorale des curés et des évêques de la région de Trois-Rivières. La plupart des autres recherches effectuées en marge de ces grands projets puisèrent aux mêmes sources d'inspiration, en l'occurrence la sociologie et l'anthropologie religieuses françaises, pour élaborer leur méthodologie et pour alimenter leur questionnement⁷. Avec un décalage certain, ce qu'il est maintenant convenu d'appeler le « modèle français », pénétrait l'historiographie québécoise.

Depuis la fin des années 1970, 26 mémoires de maîtrise et 3 thèses de doctorat en histoire religieuse⁸ ont inscrit leur étude dans le cadre régional ou local. Dans ces études, la région constitue avant tout un espace d'analyse, un laboratoire en quelque sorte, permettant d'examiner sur un terrain d'enquête bien circonscrit, tel ou tel aspect de l'activité des clercs, des religieux ou des religieuses, de connaître leur statut social et économique, d'appréhender les rapports qu'ils entretiennent avec les fidèles ou de voir comment ceux-ci vivaient leur foi et leur appartenance à une Église. L'objectif de mettre à jour et de documenter la différence en ce qui concerne la culture religieuse, même s'il est présent dans certains de ces travaux, demeure secondaire.

⁵ Ces recherches ont donné lieu à plusieurs publications qu'il serait trop long d'énumérer ici. Lire, par exemple, René Hardy, *Contrôle social et mutation de la culture religieuse au Québec, 1830-1930*, Boréal, 1999. Jean Roy poursuit des recherches sur le prélèvement ecclésiastique dans les paroisses des diocèses de Trois-Rivières et de Nicolet, XVIII^e-milieu XX^e siècle. Voir sa contribution dans le présent volume.

⁶ Voir la synthèse finale de la recherche : Louis Rousseau et Frank W. Remiggi, dir., *Atlas historique des pratiques religieuses. Le Sud-Ouest du Québec au XIX^e siècle*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1998.

⁷ Jean Roy, « Quelques influences... ».

⁸ Ce nombre inclut des mémoires et des thèses en sciences religieuses et en études québécoises.

Ces mémoires et thèses adoptent des terrains d'enquête aux dimensions variables. Une seule thèse, la mienne en fait, et deux mémoires de maîtrise ont pour cadre le diocèse, tandis que huit autres mémoires ont choisi de situer leur étude à l'échelle régionale. Ces recherches portent sur le Richelieu-Yamaska ou la rive sud de Montréal (trois mémoires), l'Abitibi (deux mémoires portant sur la colonisation), les Bois-Francs, le Saguenay et la Gaspésie. La plupart des études – 18 en fait – adoptent plutôt le cadre local qui convient fort bien aux recherches menées de façon individuelle. Ces études couvrent une période plus ou moins longue – 20, 30 ou 40 ans, rarement plus d'un demi-siècle – de l'histoire d'une ville ou d'une paroisse, généralement une paroisse urbaine (11 des 18 mémoires et thèses optant pour le cadre local). À cet effet, on ne peut plus déplorer la rareté des études consacrées au rôle de la paroisse dans la ville, comme le faisait Lucia Ferretti, au début des années 1990⁹. Sa recherche sur Saint-Pierre-Apôtre a rapidement fait école : trois mémoires s'y réfèrent directement¹⁰. À l'instar de Ferretti, Jean-Christian Aubry et Steve Roussel insistent sur le rôle de la paroisse dans le processus d'intégration des paroissiens à la ville et font de l'Église une force positive dans la modernisation et l'urbanisation de la société québécoise. René Bergeron adopte, pour sa part, une perspective différente en mettant plutôt l'accent sur les formes de contrôle exercé par le clergé en milieu urbain. Ici, l'attention porte davantage sur l'attitude paternaliste et moralisatrice du clergé qui s'efforce, en milieu urbain comme en milieu rural, de maintenir son emprise sur la population.

Il y a donc, on le constate, un intérêt certain pour la pastorale en contexte urbain au XX^e siècle. En regard de cet intérêt, il convient de signaler le désintérêt relatif qui affecte, d'une part, le milieu rural, d'autre part, la période préindustrielle. En effet, 19 des 29 mémoires et thèses portent sur la deuxième moitié du XIX^e siècle ou sur le XX^e siècle, plus précisément sur la période antérieure à 1960, puisqu'aucun des mémoires et des thèses de doctorat analysés ici ne traitent des 40 dernières années de l'histoire québécoise. Pour expliquer ce désintérêt pour la période préindustrielle et pour l'histoire rurale, je proposerai deux hypothèses.

D'abord, ce désintérêt tient sans doute à la documentation, souvent moins abondante ou moins riche pour les périodes plus anciennes et pour

⁹ Lucia Ferretti, *Entre voisins: la société paroissiale en milieu urbain: Saint-Pierre-Apôtre de Montréal, 1848-1930*, Montréal, Boréal, 1992, p. 7.

¹⁰ J.-C. Aubry, « Pratiques religieuses et vie paroissiale en milieu urbain au XX^e siècle: la paroisse Immaculée-Conception de Montréal, 1920-1940 », Université de Montréal, mémoire de maîtrise (histoire), 1998; S. Roussel, « Encadrement religieux et vie associative dans une paroisse ouvrière : le cas de la paroisse Sainte-Jeanne d'Arc à Sherbrooke, 1921-1960 », Université de Sherbrooke, mémoire de maîtrise (histoire), 1998 et R. Bergeron, « Encadrement clérical en contexte d'urbanisation à Shawinigan (1908-1930) », Université du Québec à Trois-Rivières, mémoire de maîtrise (études québécoises), 1997.

les petites paroisses rurales. Dans ces paroisses, en particulier dans les terroirs de colonisation, le réseau des institutions, des confréries et des associations pieuses est généralement fort ténu, pour ne pas dire inexistant, même à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. On peut d'ailleurs se demander s'il n'est pas des formes de spiritualité plus susceptibles que d'autres d'attirer l'attention des historiens, surtout ceux désireux de travailler sur la pastorale et les pratiques religieuses. Dans leur souci de promouvoir une piété démonstrative, les clercs ultramontains ont produit des rapports, des lettres, des articles de journaux décrivant les cérémonies religieuses, recensant les personnes enrôlées dans telle ou telle association, commentant le degré de participation des fidèles aux activités de la paroisse. Ces prêtres ont donc laissé de nombreux écrits en face desquels ne font pas le poids, du point de vue documentaire s'entend, les témoignages plus rares ou en tout cas moins expansifs des ecclésiastiques des périodes antérieures, adeptes d'une spiritualité plus austère.

Mais d'autres facteurs doivent aussi être invoqués car, après tout, ce phénomène n'est pas propre à l'histoire religieuse et peut être observé dans les autres champs de la discipline historique¹¹. L'intérêt pour les villes et pour une période plus récente de l'histoire du Québec pourrait découler de la volonté des chercheurs de couvrir un champ longtemps négligé par l'historiographie et de mieux comprendre l'expérience de vie d'une partie croissante de la population québécoise. Ce désir, lié à l'impression que tout ou presque avait été dit sur le monde rural, lié aussi à l'essor d'un courant historiographique soucieux de proposer une relecture de la période antérieure à la Révolution tranquille et d'en dégager la modernité¹², aurait incité la relève à s'intéresser au milieu urbain et plus particulièrement à la première moitié du XX^e siècle.

Un autre déséquilibre peut, par ailleurs, être observé en ce qui concerne la couverture géographique du Québec. En effet, certaines régions ont davantage attiré l'attention des historiens et historiennes. Les quatre mémoires consacrés à la Mauricie, dont j'ai parlé précédemment, en font une des régions les mieux couvertes par la production scientifique. Le milieu montréalais a également fait l'objet de cinq mémoires de maîtrise et d'une thèse de doctorat. Par contraste, d'autres régions ont été complètement oubliées ou se sont vues consacrer un nombre moins important d'études. C'est le cas de Charlevoix, de la Côte-du-Sud, des Îles-de-la-Madeleine. C'est le cas, encore, de Québec qui a fait l'objet d'un seul mémoire de maîtrise,

¹¹ D'après un relevé des mémoires et des thèses en cours effectué à partir du *Répertoire des thèses en cours portant sur des sujets d'histoire et autres sujets connexes*, Ottawa, Société historique du Canada, 1999.

¹² Lire à ce sujet Lucia Ferretti, « L'Église de Montréal (1900-1950) dans les mémoires et les thèses depuis 1980 », *Études d'histoire religieuse*, 59, 1993, p. 105-123.

réalisé à l'Université de Montréal, et d'une seule thèse, celle de Robert J. Grace sur les catholiques irlandais, un sujet qui par la problématique et l'approche retenues se situe à la jonction de l'histoire religieuse et de l'histoire sociale.

Exception faite de deux mémoires de maîtrise et d'une thèse de doctorat consacrés au protestantisme ou à l'étude des rapports interconfessionnels, toutes les recherches recensées ici portent sur l'histoire du catholicisme. Une thématique a particulièrement retenu l'attention des chercheurs : celle de la pastorale et des pratiques religieuses, qui se prête particulièrement bien à un traitement à l'échelle locale, régionale ou diocésaine. En revanche, la spiritualité, la liturgie ou encore les courants d'idées ont peu retenu l'attention. Sous ce rapport, il faut bien admettre le caractère artificiel du cadrage local, diocésain ou régional pour l'étude de plusieurs dimensions de l'histoire religieuse qui transcendent les territoires trop circonscrits pour se situer plutôt à l'échelle nationale, voire supranationale. C'est ce qui pourrait expliquer le nombre réduit de mémoires et de thèses réalisés à l'Université Laval et prenant la paroisse, la région ou le diocèse comme terrain d'enquête. À la différence des études trifluviennes sur le contrôle social et l'encadrement clérical, les travaux sur les catéchismes et l'enseignement religieux, qui ont mobilisé ces dernières années les énergies des chercheurs de Laval, s'accommodent plutôt mal d'un espace étroitement délimité.

II. L'histoire religieuse dans la collection

« Les régions du Québec »

À la différence des mémoires et des thèses adoptant le cadre local et régional en bonne partie pour des raisons pratiques et méthodologiques, les synthèses publiées par l'IQRC cherchent à mettre en lumière les cultures régionales. Onze des vingt-trois monographies du projet sont parues à ce jour¹³. Elles s'avèrent particulièrement intéressantes pour mon propos parce qu'elles s'enrichissent d'une réflexion sur l'identité régionale ou parce qu'elles tentent, à tout le moins, d'identifier les particularités, comme les similitudes, de l'histoire des régions. Que s'en dégage-t-il ? Tentons une lecture transversale des pages consacrées à la religion dans ces monographies.

Rappelons d'abord les objectifs de cette collection mise en chantier en 1980. Destinées avant tout au grand public chez qui elles souhaitent

¹³ Ce sont les synthèses portant sur la Gaspésie (1981, rééditée en 1999), le Saguenay-Lac-Saint-Jean (1989), les Laurentides (1989), la Côte-du-Sud (1993), le Bas-Saint-Laurent (1993), l'Outaouais (1994), l'Abitibi-Témiscamingue (1995), Lévis-Lotbinière (1996), Côte-Nord (1996), les Cantons-de-l'Est (1998) et le Piémont-des-Appalaches (1999). Sur le projet des histoires régionales, voir www.inrs-culture.quebec.ca/recherche/historereg.htm.

développer le sentiment d'appartenance à la région, les histoires régionales de l'IQRC visaient également à renouveler l'historiographie québécoise en tirant parti des études déjà réalisées et en les complétant, au besoin, par de nouvelles recherches. En filigrane, le projet nourrissait aussi des ambitions sociopolitiques dans la mesure où il souhaitait contribuer à une meilleure compréhension de l'apport des régions au développement du Québec. Il s'inscrivait, de cette manière, dans tout un courant cherchant à promouvoir la décentralisation administrative, l'autonomie des régions, ainsi que la reconnaissance et la valorisation des identités culturelles régionales¹⁴. Aucun plan, aucune ligne éditoriale très précise n'étaient au départ imposés aux auteurs, mais ils devaient traiter des différents aspects de l'histoire des régions : la géographie, la population, l'économie, la politique, la culture et la religion.

En ce qui concerne l'analyse des aspects religieux, un modèle semble s'être rapidement imposé après la parution, en 1981, du premier titre de la collection, *Histoire de la Gaspésie*. Dans les ouvrages de la collection, les pages qui traitent de la religion s'insèrent dans les chapitres consacrés aux institutions. À l'intérieur de ces chapitres, ces pages suivent généralement les sections portant sur les institutions judiciaires, sociales ou politiques et précèdent celles traitant de l'éducation. Étant donné la place importante qu'occupa longtemps le clergé québécois dans ce domaine, la section sur l'éducation prolonge et complète les données sur la religion et les institutions religieuses. Dans son ensemble, la collection privilégie donc l'examen des structures organisationnelles en laissant dans l'ombre des pans entiers du phénomène religieux. Cette approche a pour effet de donner aux pages sur la religion un caractère un peu répétitif. D'un ouvrage à un autre, les auteurs évoquent, parfois en les chiffrant, parfois sans le faire, les mêmes phénomènes de l'histoire de l'Église catholique : la multiplication des paroisses, l'augmentation des effectifs cléricaux, la venue des communautés religieuses féminines et masculines, la création d'associations et de mouvements catholiques, puis la diminution du nombre de prêtres, de religieux et de religieuses.

Trois monographies font quelque peu exception à ce parti pris institutionnel. D'abord, celle de Serge Laurin sur les Laurentides qui, d'une part, analyse l'implication politique des curés lors des rébellions de 1837 et qui, d'autre part, porte une attention particulière à la pratique et aux comportements religieux. Ensuite, celle de Jean-Pierre Kesteman, de Peter Southam et de Diane Saint-Pierre sur les Cantons-de-l'Est qui consacre quelques pages

¹⁴ Lire à ce sujet Danielle Lafontaine et Bruno Jean, dir., *Région, régionalisme et développement régional*, Rimouski, Université du Québec à Rimouski, 1985 ; Marc-Urbain Proulx, dir., *Le phénomène régional au Québec*, Montréal, Les Presses de l'Université du Québec, 1996.

aux croyances religieuses et aux modes d'expression de la foi chez les catholiques et chez les protestants. Enfin, celle de Chadd Gaffield sur l'Outaouais qui recourt à un bel éventail de sources pour documenter et analyser la pratique religieuse. Le besoin de rendre compte de la diversité confessionnelle et ethnique de ces régions explique sans doute en partie l'attention particulière que portent les auteurs des deux dernières monographies aux dimensions culturelles et sociales de la religion.

Il est par ailleurs frappant de constater à quel point le découpage chronologique choisi par les auteurs des différents ouvrages présentent des similitudes. En effet, cinq des onze monographies, en l'occurrence celles portant sur deux régions de colonisation relativement ancienne, soit la Côte-du-Sud et Lévis-Lotbinière, et trois traitant de régions ouvertes au peuplement blanc à la fin du XVIII^e ou au XIX^e siècle, soit les Laurentides, le Piémont et le Saguenay-Lac-Saint-Jean présentent une évolution religieuse en trois temps. Une première partie décrit la mise en place des institutions, ce que plusieurs auteurs appellent « l'époque pionnière » ; une deuxième partie montre le renforcement des assises de l'Église dans la société, tandis qu'une troisième et dernière partie traite de la laïcisation de la société. La monographie sur le Bas-Saint-Laurent présente un déroulement semblable, mais le découpe en quatre parties, les deux premières d'entre elles exposant le développement progressif du réseau des missions et paroisses.

Cette périodisation en trois temps évoque la trame générale suggérée par l'historiographie religieuse, une trame dans laquelle 1840 et 1960 apparaissent comme des dates charnières qui marquent le passage d'une ère à une autre : d'abord celle d'une Église en difficulté à celle d'une Église qui accroît son influence et sa puissance, puis celle d'une Église triomphaliste à celle d'une Église en perte de prestige dans une société qui se sécularise. Une seule monographie, l'*Histoire du Bas-Saint-Laurent*, souligne cependant à quel point ces césures chronologiques, celle de 1840 surtout, sont inaptes à décrire la réalité régionale. Les auteurs soutiennent en effet que dans cette région, le passage vers une Église qui resserre ses assises est perceptible surtout après 1867, année de la création du diocèse de Rimouski.

Trois monographies, c'est-à-dire celles sur l'Outaouais, sur l'Abitibi-Témiscamingue et sur la Côte-Nord, des régions ouvertes plus tardivement au peuplement blanc, adoptent plutôt un plan en deux parties pour le traitement de l'histoire religieuse. La première commence avec la colonisation et s'achève tantôt dans les années 1940, tantôt en 1960. La seconde traite des 40 ou 50 dernières années de l'histoire de la région et annonce la laïcisation et la sécularisation de la société.

Dans toutes les monographies, la partie la moins riche est incontestablement celle qui traite des années 1960 à nos jours. Plusieurs auteurs signalent

la baisse de la pratique religieuse. D'autres évoquent les nouvelles orientations pastorales. Mais dans l'ensemble, la masse des renseignements est beaucoup moins importante que pour les autres parties. Certains ouvrages, en particulier ceux sur la Côte-Nord et sur Lévis-Lotbinière, se limitent à une présentation de l'évolution de l'Église québécoise pendant cette période en soulignant que la région n'échappe pas au mouvement général. Aucun chiffre ni événement propre à l'histoire régionale ne vient illustrer le phénomène.

III. Des cultures religieuses régionales ?

On l'aura donc compris, l'existence de cultures régionales, en ce qui concerne à tout le moins la religion, reste encore à être démontrée. L'approche institutionnelle qui a prévalu dans la plupart des monographies de l'IQRC a empêché les auteurs de fouiller plus avant cette question. Et même si la majorité des ouvrages s'efforcent de relever des pratiques et des comportements différents de la norme imposée par l'Église, il me semble hasardeux d'y lire, pour le moment, une manifestation de cultures régionales spécifiques. Les problèmes que l'on dit « particuliers » à telles ou telles régions sont, dans les faits, toujours les mêmes : l'alcoolisme, les « désordres », la négligence dans l'assistance à la messe. Les auteurs les relèvent surtout pendant les premières phases de développement du territoire, au moment où la position de l'Église n'est pas encore bien établie. Plusieurs signalent d'ailleurs l'existence de pratiques différenciées à l'intérieur de la région qu'ils étudient¹⁵. Ainsi, ces écarts à la norme n'apparaissent non pas comme les signes de quelconques spécificités culturelles. Ils semblent plutôt appartenir à l'histoire commune des nouveaux terroirs où l'Église et son clergé ne sont pas encore bien implantés. Bon nombre de différences culturelles perceptibles à ce jour, tant dans les synthèses de l'IQRC que dans les mémoires et les thèses, opposent anciens et nouveaux terroirs, à l'intérieur même des régions, plutôt que les régions entre elles. Leur disparition ou leur atténuation paraît résulter des efforts d'encadrement mis en œuvre par le clergé à compter des années 1840. Faut-il conclure de tout cela que les différences régionales se manifestent uniquement dans le rythme des changements : d'abord dans le processus d'uniformisation des conduites au XIX^e siècle, puis dans celui d'affaiblissement de la pratique religieuse au XX^e siècle ? Existe-t-il plutôt des aires culturelles qui se distinguent durablement des autres en regard du degré de conformité des fidèles aux enseignements de l'Église ? Et dans l'affirmative, comment se découpent ces aires culturelles ? Faut-il parler d'un clivage ville-campagne, opposer la

¹⁵ Voir par exemple les monographies sur la Côte-du-Sud, sur l'Outaouais, sur les Laurentides.

vallée laurentienne et l'arrière-pays ou délimiter deux zones de part et d'autre de la ligne Beauce/Portneuf¹⁶ ? De quelle manière, sur quels aspects, enfin, s'affiche principalement cette différence ? Dans les pratiques obligatoires ou, comme ce semble être l'hypothèse la plus probable, dans les pratiques surrogatoires et les comportements démographiques¹⁷ ?

Conclusion

Ces pistes de recherche montrent bien que les études locales et régionales ont encore leur pertinence en histoire, car celles-ci sont essentielles à la compréhension de ce que fut concrètement la religion, et en particulier, le catholicisme au Québec. Cependant, il est impérieux que les chercheurs se dotent d'outils méthodologiques semblables dans le traitement de leurs sources pour éviter que ces parcelles d'histoire ne conduisent à une histoire fragmentée¹⁸.

Il faudrait également arrimer plus étroitement la dimension religieuse et les caractéristiques économiques, sociales et ethniques des régions. L'incompréhension réciproque qui marque, me semble-t-il, les rapports entre l'histoire religieuse et l'histoire socioéconomique et qui se manifeste, d'une part, par un refus des déterminismes culturels et, d'autre part, par une réticence plus ou moins marquée selon les auteurs à inscrire les explications « matérialistes » dans leur interprétation, mérite d'être transcendée. C'est en interrogeant plus attentivement l'incidence des particularités économiques, sociales et politiques sur les conduites religieuses et sur la spiritualité beaucoup plus qu'en relatant le processus de mise en place des institutions – même si la compréhension de ce processus était dans un premier temps indispensable – qu'il sera éventuellement possible de dégager des traits et des pratiques culturelles distinctes.

Par ailleurs, un renouvellement des problématiques pourrait contribuer à mettre à jour les différences régionales tout en jetant un regard neuf sur des questions qui préoccupent depuis longtemps les historiens. Par exemple, ceux-ci ont passablement étudié, ces dernières années, le contrôle des consciences exercé par l'entremise de la chaire, du confessionnal et des

¹⁶ Voir Gérard Bouchard, « La région culturelle: un concept, trois objets. Essai de mise au point », F. Harvey, dir. *La région culturelle : problématique interdisciplinaire*, Québec, Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord (CEFAN) et Institut québécois de recherche sur la culture, 1994, p. 111-122.

¹⁷ Comme pourraient le suggérer les présentations de Hugues Brunoni et de René Hardy au colloque. Il faudrait voir si leurs conclusions sont spécifiques ou non aux régions qu'ils ont étudiées.

¹⁸ La recherche que mène présentement René Hardy à l'aide des rapports annuels des paroisses des différentes régions du Québec devrait ici être d'un précieux secours.

mouvements associatifs. Loin d'être épuisé, ce genre de questionnement, qui se prête à merveille à une étude réalisée à l'échelle locale ou régionale, peut trouver des applications ailleurs, dans les autres lieux où se définissait et se manifestait le pouvoir ecclésial. Il y aurait notamment toute une réflexion à mener sur la place du rite dans la mise en œuvre de ces dispositifs de contrôle et, plus largement, sur son rôle dans la construction des différences sociales. De ce point de vue, il est à souhaiter que des chercheurs répondent à l'invitation d'Ollivier Hubert de scruter, à l'échelle paroissiale, les usages du rite religieux et ses liens avec le pouvoir séculier¹⁹. Une étude réalisée à ce niveau permettrait de mettre en lumière le rôle des institutions et des rituels en tant que marqueurs des identités sociales et sexuelles²⁰. Une telle approche pourrait également éclairer les conflits et les enjeux qui sous-tendent les réseaux sociaux dans les communautés et permettrait d'envisager la religion pour ce qu'elle fut longtemps : non seulement un ensemble de croyances et de pratiques, mais aussi un élément fondamental de la vie en société.

Les mémoires et les thèses portant sur l'histoire religieuse régionale

AUBRY, Jean-Christian. « Pratiques religieuses et vie paroissiale en milieu urbain au XX^e siècle : la paroisse Immaculée-Conception de Montréal, 1920-1940 ». Université de Montréal, mémoire de maîtrise (histoire), 1998.

BEAUDOIN, Philippe. « Les mariages irlandais dans la paroisse Notre-Dame de Montréal (1840-1861) ». Université du Québec à Montréal, mémoire de maîtrise (histoire), 1995.

BÉLIZAIRE, Claude. « Mode de vie et pastorale dans une paroisse ouvrière de Trois-Rivières : Notre-Dame-des-Sept-Allégresses, vue à travers le bulletin paroissial, 1916-1950 ». Université du Québec à Trois-Rivières, mémoire de maîtrise (études québécoises), 1985.

BERGERON, René. « Encadrement clérical en contexte d'urbanisation à Shawinigan (1908-1930) ». Université du Québec à Trois-Rivières, mémoire de maîtrise (études québécoises), 1997.

BRISSON, Estelle. « Les rapports entre catholiques et protestants au Bas-Canada au milieu du XIX^e siècle : le cas du Lac Maskinongé (Saint-Gabriel-de-Brandon) ». Université du Québec à Montréal, mémoire de maîtrise (histoire), 1980.

¹⁹ Ollivier Hubert, *Sur la terre comme au ciel. La gestion des rites par l'Église catholique du Québec (fin XVII^e -mi- XIX^e siècle)*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 2000, p. 310-311.

²⁰ Voir par exemple Christian Dessureault et Christine Hudon, « Conflits sociaux et élites locales au Bas-Canada. Le clergé, les notables, la paysannerie et le contrôle de la fabrique », *Canadian Historical Review*, 80, 3, septembre 1999, p. 413-439. Lire aussi la contribution de Martine Tremblay dans le présent volume.

- DUPONT, Pascale. « Conformité et déviance : la pratique religieuse au Saguenay, 1886-1951 ». Université du Québec à Chicoutimi, mémoire de maîtrise (histoire), 1995.
- FERRETTI, Lucia et Daniel LEBLANC. « Cadre religieux et univers culturel dans une paroisse ouvrière montréalaise : Sainte-Brigide, 1880-1914 ». Université du Québec à Montréal, mémoire de maîtrise (histoire), 1982.
- FERRETTI, Lucia. « La société paroissiale en milieu urbain : Saint-Pierre-Apôtre de Montréal, 1848-1930 ». Université du Québec à Montréal, thèse de doctorat (histoire), 1990.
- GRACE, Robert J. « The Irish in Mid-Nineteenth Century Canada and the Case of Québec : Immigration and Settlement in a Catholic City ». Université Laval, thèse de doctorat (histoire), 1999.
- GREENLAW, Jane. « Les Églises non conformistes à Montréal, 1825-1842 ». Université McGill, mémoire de maîtrise (histoire), 1987.
- McGill, mémoire de maîtrise, 1996.
- HÉBERT, Yves. « La colonisation au service d'une idéologie : l'œuvre colonisatrice de l'abbé Caron en Abitibi (1911-1924) ». Université Laval, mémoire de maîtrise (histoire), 1986.
- HUDON, Christine. « Les curés du Richelieu-Yamaska, 1790-1840. Recrutement, vie matérielle et action pastorale ». Université de Montréal, mémoire de maîtrise (histoire), 1988.
- HUDON, Christine. « Encadrement clérical et vie religieuse dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, 1820-1875 ». Université du Québec à Trois-Rivières, thèse de doctorat (études québécoises), 1994.
- JAMES, Kevin. « The St. Patrick's Society of Montreal : Ethno-Religious Realignment in 19th Century National Society ». Université McGill, mémoire de maîtrise, 1996.
- LABERGE, Gilles. « La vie religieuse dans la paroisse de La Nativité de La Prairie, 1854-1877 : reliologie historique ». Université du Québec à Montréal, mémoire de maîtrise (sciences religieuses), 1987.
- LAGANIÈRE, André. « Les missionnaires colonisateurs dans les Bois-Francs, 1840-1870 ». Université du Québec à Montréal, mémoire de maîtrise (sciences religieuses), 1979.
- LANGLOIS, Marius. « L'éducation de la foi dans le diocèse de Rimouski (1867-1928) ». Université Laval, mémoire de maîtrise (histoire), 1981.
- LAVIGNE, Benoît. « Les Canadiens français protestants de la Rive Sud de Montréal, étude socio-économique, 1839-1871 ». Université de Montréal, mémoire de maîtrise (histoire), 1995.
- LECHASSEUR, Antonio. « Propriété foncière et clergé : Rimouski, 1881-1901 ». Université du Québec à Montréal, mémoire de maîtrise (histoire), 1979.
- LEMIEUX, Frédéric. « Les missionnaires-colonisateurs en Abitibi (1929-1939) ». Université de Sherbrooke, mémoire de maîtrise (histoire), 2000.
- MÉNARD, Chantal. « Missions de Sept-Îles et de Mingan au XIX^e siècle : Oblats de Marie Immaculée de 1844 à 1911 ». Université de Montréal, mémoire de maîtrise (histoire), 1996.
- NOLLEAU, Olivier. « L'encadrement religieux de la population de la région de Gaspé de 1767 à 1867 ». Université de Sherbrooke, mémoire de maîtrise (histoire), 2000.

- POTIER-BRIDAY, David. « L'influence du clergé catholique sur les comportements électoraux dans les comtés de Rouville, Saint-Hyacinthe et Bagot lors des élections de 1867 ». Université du Québec à Montréal, mémoire de maîtrise (histoire), 1999.
- ROBERT, Daniel. « Les préoccupations pastorales des évêques de Trois-Rivières à travers les procès-verbaux des visites, 1852-1898 ». Université du Québec à Trois-Rivières, mémoire de maîtrise (études québécoises), 1982.
- ROBERT, Normand. « La fabrique de la paroisse Notre-Dame de Québec de 1645 à 1681 : contribution à l'histoire institutionnelle et sociale au XVII^e siècle ». Université de Montréal, mémoire de maîtrise (histoire), 1980.
- ROUSSEL, Steve. « Encadrement religieux et vie associative dans une paroisse ouvrière : le cas de la paroisse Sainte-Jeanne d'Arc à Sherbrooke, 1921-1960 ». Université de Sherbrooke, mémoire de maîtrise (histoire), 1998.
- TRÉPANIÉ, Guy. « Contrôle social et vécu religieux dans la paroisse de Champlain, 1850-1900 ». Université du Québec à Trois-Rivières, mémoire de maîtrise (études québécoises), 1981.
- VILLENEUVE, Christian. « Le rôle du clergé dans la syndicalisation des travailleurs de l'amiante : le cas East Broughton, 1936-1942 ». Université de Sherbrooke, mémoire de maîtrise (histoire), 1992.
- WINTGENS-KLIMOV, Claude. « Pouvoir social et encadrement religieux et moral des curés de Nicolet d'après les Cahiers de prênes : 1870-1910 ». Université du Québec à Trois-Rivières, mémoire de maîtrise (études québécoises), 1982.